

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le dernier acte

Nous n'avions fondé aucune espérance sur le tribunal de Zurich; nous n'en fondons pas davantage sur le Conseil national. Cette assemblée aurait pu avoir — et nous voyons qu'elle ne l'a même pas — le courage de frapper deux officiers coupables, elle ne peut pas avoir celui d'atteindre par ricochet les chefs supérieurs de notre armée qui se sont solidarisés avec eux et notre gouvernement qui les a tous couverts. Et tout ce qu'elle peut faire, c'est d'ouvrir largement les portes de la critique pour essayer de se tromper sur sa propre impuissance et de calmer le peuple — si modeste, si patient, si confiant toujours, si vite las de s'émouvoir — de bercer son mécontentement et d'endormir sa colère. Ce peuple sera assez intelligent pour démêler tout l'abominable de la comédie dont on lui joue maintenant le dernier acte. Il ne se laissera pas prendre à la glu des discours. S'il est clairvoyant, il n'accordera de valeur qu'aux paroles suivies d'actes les consacrant. A quoi sert, se dirait-il, de désapprouver ceux qui donnent entorse à notre esprit démocratique et au principe de stricte neutralité, si l'on ne prend aucune mesure contre eux et si, en les laissant où ils sont, on leur permet de poursuivre leurs menées contraires à la tradition républicaine de notre pays et à sa dignité de nation indépendante! Quelle faiblesse de dévoiler un mal si l'on craint d'administrer le seul remède capable de le couper à sa racine! A quoi bon ce débordement de paroles, cet étalage de véhémentes désapprobations si elles s'achèvent dans un vote de confiance et si des fautes graves continuent à échapper aux sanctions pénales proportionnées à leur gravité. A quoi bon, enfin, cette exposition de malpropretés, si l'on se refuse au nettoyage, si un dangereux esprit de caste, une volonté oligarchique et la néfaste doctrine, que la formule «nécessité ne connaît pas de loi» résume, conservent leur liberté d'action dans notre armée!

Voilà tout l'avantage que nous voyons à la discussion de l'affaire au Conseil national. Le peuple sera fixé. Il saura qu'il ne peut plus conserver sa confiance à tous ses représentants et qu'il devra désormais considérer beaucoup d'entre eux comme les complices des coupables et les englober dans sa condamnation. Il se souviendra de ceux qui, pour se réserver un siège au gouvernement, par esprit de parti, par égoïsme ou par vanité, auront calé au moment décisif, lui tournant dextrement le dos, et de ceux qui, jusqu'au bout, n'auront eu d'autre préoccupation que de faire sa volonté. Il se souviendra qu'au moment où notre pays traversait une crise douloureuse et profonde, il s'est trouvé au parlement une majorité — «docile et moutonnaire» — de monsieur Henri Calame! — tellement dépourvue de courage et de conscience qu'elle ne parvint pas à la dénoncer: qu'elle fut fort acerbe et vigoureuse en paroles, mais privée de toute faculté d'agir et d'enfoncer le fer rouge dans la plaie. Ayant tiré les conclusions et la morale — ou l'immoralité — de l'aventure, il fera lui-même, quand le moment sera venu, l'acte de l'épuration et procédera au fameux coup de balai dont on lui avait si éloquemment évoqué l'image sans oser lui en offrir la réalité. Les amateurs de palabres retorses, de conversions et de coups de barre opportunistes ne perdent rien pour attendre. Trompés par l'apparente insensibilité, la passive endurance du peuple, ils ont cru pouvoir franchir toutes les limites. C'est ce qui les aura perdus.

Les citoyens ont maintenant conscience du danger qu'on leur a fait courir; ils voient l'abîme de déchéance politique et morale au fond duquel on tentait de les précipiter. Cette vérité les aveugle; elle leur donnera certainement la force de réagir contre ceux qui ont failli à leur devoir et de délivrer la nation des faux patriotes qui lui dévoreraient le cœur et lui salissaient l'âme.

Gustave NEUHAUS.

Echos de la guerre

Héroïsme récompensé

De l'«Humanité»:

Une de nos plus fidèles lectrices nous adresse une lettre dont nous extrayons le passage suivant, qui nous a littéralement stupéfiés:

«Un caporal du zouaves, M. Ernest C... est revenu du front après onze mois de tranchées. Il a été cité trois fois à l'ordre du jour et proposé pour la croix de guerre et la médaille militaire.

«Ce brave a reçu une balle dans le ventre, un coup de baïonnette qui lui a traversé l'épaule de part en part. Il a subi deux fois l'opération du trépan. Il traîne d'hôpital en hôpital. Venu du fort de... à l'hôpital... pour se faire remplacer un râtelier qu'une balle avait fracassé, il fut envoyé au...
«Profitant d'une permission il vint chez



Le débat sur la neutralité et les pleins pouvoirs au Conseil national. Quelques orateurs croqués par E.-P.-G. (2^e série)

nous, le jour de Noël. Il se laissa prendre aux douceurs de la famille et rentra en retard. Coût: trente jours de prison. On l'envoya à...

«Il y a quinze jours, il revint au... pour se faire arracher quelques dents qui lui restent et qui le font beaucoup souffrir. Profitant de sa liberté, il alla voir son petit garçon. Le retard ayant cette fois été plus long, «sa peine de prison a été doublée.»

«Est-ce que ce n'est vraiment pas une chose barbare d'appliquer les rigueurs de la discipline à un soldat qui a vu la mort de si près, qui souffre cruellement et qui n'est plus que l'ombre de lui-même?»

Timidité de poilu

C'est un petit soldat qui, ayant obtenu une permission, longtemps attendue, est arrivé à Paris, avec l'intention bien déterminée, de s'ouvrir, cette fois, de ses projets de mariage auprès d'une jeune fille qu'il aime depuis bien avant la guerre et à laquelle, trop timide, il n'a encore rien confié de sa flamme.

L'autre jour, il la décide à l'accompagner en une promenade de camarades à travers la ville et, l'aveu sur les lèvres, il la conduit le hasard sait comment, jusque vers le cimetière Montmartre. Etrange lieu pour parler sentiment. Aussi, notre poilu n'ose-t-il pas encore.

Elle, qui l'a deviné et qui l'attend, lui sourit. Il lui sourit. Ils sont charmants, si jeunes, si vivants, parmi les morts.

A la fin, il prend son courage à deux mains et, comme ils sont arrêtés près d'une tombe, il dit, doucement, en détournant la tête:

— Marie, quand vous mourrez, est-ce que vous n'aimeriez pas être enterrée avec moi, sous une pierre comme celle-ci, et qui porterait nos deux noms?

A la manière de.

Le célèbre capitaine de Koepenick fait école. Quelques prisonniers russes, cantonnés sur la frontière du Danemark, viennent de faire une bonne farce à leurs geôliers. L'un d'entre eux, qui parlait fort bien l'allemand, se concerta avec une douzaine de camarades décidés à s'échapper comme lui. Il les réunit par une nuit de brouillard.

Puis, prenant le commandement de la petite troupe ainsi formée, il la fit s'avancer tout droit sur la sentinelle: non seulement

les hommes marchaient au pas, mais ils cadencèrent d'un talon énergique et leur chef bénévole ne manquait point de les stimuler par d'impératifs commandements, ainsi que tout bon sous-off allemand a coutume de faire.

Voyant s'avancer cette troupe qui marchait et manœuvrait si bien à la prussienne, la sentinelle ne douta point qu'il s'agissait d'une patrouille de relève. Loin de donner l'alarme, elle ne songea qu'à rectifier la position. C'est ce qu'attendaient les Russes qui, prenant brusquement le pas de course atteignirent rapidement la frontière danoise avant que la sentinelle, revenue de son erreur, eût pu donner l'alerte.

Lettre de Paris

Quelques impressions à propos de l'«Affaire des colonels»

De notre correspondant particulier.

Paris, 7 mars.

L'attention sur l'affaire des colonels, ainsi qu'on appelle le procès Egli-de Wattenwyl a été finalement très distraite par le terrible assaut sur Verdun, comme on le comprend sans peine. Mais auparavant, on suivait la chose avec assez de passion. L'acquiescement a été, naturellement, très mal vu et la presse rappelait à ce propos la brochure de Bédier et quelques autres, interdites en Suisse parce qu'elles plaidaient, avec trop de netteté, la cause de la France. Clémenceau, dans son journal l'«Homme enchaîné» dit même que «c'est presque une manifestation d'amour à l'égard de l'Allemagne».

En général, on s'y attendait un peu étant donnée partout, la prédominance de l'autorité militaire en ces temps douloureux de guerre et, en particulier, en Suisse, les affinités des officiers supérieurs pour le militarisme allemand, affinité qui date de loin, car, ainsi que le rappelait le professeur Andler dans son cours à la Sorbonne, en 1814-1815, aux traités de Vienne, il avait été question d'incorporer l'armée suisse à l'armée allemande. Tout le monde sait, du reste, que les patriciens des grandes villes comme Bâle, Zurich, Berne on dit même Neu-

châtel, sont presque des Germains comme tendances et comme sympathies.

J'ai même entendu des personnes dire: «Si les Allemands l'emportent dans l'attaque de Verdun, les colonels seront acquittés. C'était un peu exagéré, car enfin, Verdun n'est pas prise et les colonels sont acquittés.»

A côté de cela, les gens pondérés, des lecteurs du «Temps», par exemple, disent que pour eux, les colonels semblent honnêtes, qu'ils n'ont pas été payés par les Allemands. Mais que ce qu'ils ont fait et ce que leur service admettait, montre combien les consciences peuvent se dévoyer plus ou moins consciemment dans l'habitude de compromis d'intérêts et d'intrigues. On reconnaît aussi que l'autorité militaire leur a infligé le maximum de peine.

Le malheur, c'est que la masse populaire, dans son jugement simpliste, ne sait pas distinguer et, pour elle, Suisse et Allemand devient quelque chose de synonyme.

Quant à la rupture du lien fédéral, ceux qui réfléchissent n'y croient pas, car si les quelques cantons en question sont très allemands, par contre ceux de l'est, Schwytz, Uri, Unterwald et les autres restent fidèles à leur serment fédéral et leurs voix jointes à celles de la Suisse romande dont tous admirent l'ardente protestation, sont un total qui dépasse de beaucoup celui des pro-germains. M. K.

NOUVELLES SUISSES

Nouveaux Suisses. — Il a été présenté en 1915 à la section de politique intérieure du Département politique fédéral 5830 demandes de naturalisation (en 1914, 3040). De ces demandes 4002 (2431) ont été accordées. Elles se répartissent entre les ressortissants des pays ci-après: Allemagne 2444, Italie 651, Autriche-Hongrie 465, France 270, Russie 80, Grande-Bretagne 21, Turquie 9, Etats-Unis 9, etc.

En comptant les femmes et les enfants, ces naturalisations comprennent 11,907 personnes.

BERNE. — *Mort d'un acrobate.* — Au cours d'exercices d'entraînement sur la scène du théâtre des Variétés de Berne, le nommé Adrain, 21 ans, Français, dont les parents habitent Genève, a fait une chute si malheureuse sur la nuque qu'il a succombé peu après à l'hôpital. Les médecins ont constaté une fracture de la colonne vertébrale. Adrain faisait partie de la troupe The Niards et passait pour un acrobate de grand avenir.

Avalanches sur la ligne du Lötschberg. — La direction de la Compagnie du Lötschberg communique que des avalanches étant de nouveau tombées lundi matin dans la vallée extérieure de Lötschen, la circulation des trains a été interrompue lundi matin entre les stations de Goppenstein et Hochtenn.

Le service a repris vers midi.

ST-GALL. — *Contre un nouvel impôt.* — L'assemblée des délégués de la Fédération des sociétés de consommation du canton de St-Gall a voté les crédits nécessaires pour ouvrir éventuellement une campagne référendaire contre la nouvelle loi qui tend à frapper d'un impôt les sociétés par actions et les sociétés de consommation.

ARGOVIE. — *Incendie.* — On mande de Rapperswil qu'un violent incendie a complètement détruit la maison dans laquelle se trouvait l'épicerie Jung. Des provisions assez considérables de marchandises, ainsi que 9 porcs sont restés dans les flammes. Un homme âgé a été blessé grièvement au cours des travaux de sauvetage.

GENÈVE. — *Un crime.* — Le garde-frontière Philippe Blanchut, 25 ans, célibataire, a été tué d'un coup de revolver.

Il était minuit 20 lorsque le garde-frontière Dérivaz, de planton devant le bureau de douane d'Anières, entendit du bruit, suivi d'un coup de feu.

Peu après il vit arriver, se traînant péniblement, son collègue Blanchut, qui perdait abondamment le sang par une plaie au côté gauche. Le malheureux put encore prononcer le nom «Turbini», puis il entra dans le coma et une demi-heure après il rendit le dernier soupir.

Le commissaire de police, assisté des garde-frontière d'Anières, pénétra à 2 heures et demie dans la maison Turbini, y surprit les deux frères Minazzio et Michel Savoy, Fribourgeois, qui logent dans cette maison. Il les interrogea et les mit en état d'arrestation.

A 9 heures du matin, après un long interrogatoire du commissaire de police Sessler, Michel Savoy entra dans la voie des aveux et désigna Sylvio Minazzio comme étant le meurtrier du malheureux Blanchut.

C'est au cours d'une violente discussion entre les frères Minazzio, Savoy et le douanier Blanchut que Sylvio Minazzio sortit un revolver de sa poche et fit feu à bout portant sur le douanier, qui rendit le dernier soupir une heure après.

Cinéma PALACE

Tous les soirs, l'immense succès

PAGE DE GLOIRE

Grand drame patriotique

MIRKA, la Bohémienne

Passionnant roman d'aventures 9590

Prix réduits Prix réduits

Ecole Normale Cantonale

Collège des Terreaux **NEUCHÂTEL** Collège des Terreaux

L'Ecole normale comprend trois années d'études. Les classes sont mixtes. Les inscriptions et les examens d'entrée se feront **Mardi 25 avril, à 9 heures du matin**, à la Direction de l'Ecole normale (Annexe des Terreaux, porte ouest, salle N° 20).

Sont admis en première année, sans examen d'entrée, les élèves âgés de 15 ans révolus, qui se présentent avec un certificat d'études suffisant, après avoir passé deux ans dans une école secondaire du canton.

Tous les nouveaux élèves doivent produire leur acte de naissance. Commencement des leçons : **Mercredi 26 avril, à 8 heures du matin.**

Pour renseignements et programmes, s'adresser au soussigné.

Le Directeur de l'Ecole normale,
L. BAUMANN.

9581 H-772-N

Grande Salle de la Croix-Bleue

Judi 16 Mars 1916, à 8 1/4 heures du soir

FORÊTS, PARCS, JARDINS

Les arbres de la Suisse, Arbres historiques
Le Jardin de Floraine H20827C

CONFÉRENCE

avec Projections lumineuses

par **M. H. CORREVEON, de Genève**

Entrées : Réservées, fr. 1.- ; autres places, 50 cent. 9580
Billets en vente aux librairies Baillo et Coopérative et le soir à l'entrée.

L'Usine des Reçues S., La Chaux-de-Fonds

demande :

2 bons ouvriers boîtiers

connaissant bien le dégrossissage et ayant l'habitude du balancier.

2 ouvriers refrotteurs

connaissant la machine à refrotter les lunettes et les carrures.

Plusieurs bons MÉCANICIENS

munis de bonnes références. Travail suivi et assuré. Entrée de suite ou dans la quinzaine. S'adresser Grenier 18, La Chaux-de-Fonds. 9587

La Fabrique **JUVENIA** offre places stables et bien rétribuées à plusieurs

Remonteurs de finissages

et

Acheveurs d'échappemts

S'adresser à la fabrique, Paix 101.

A vendre faute d'emploi, 1 couleuse peu servie, 2 zithers avec lutrins et morceaux, sonorité extra, 1 grand tableau à l'huile, 2 montres or pour dames, 5 volumes neufs Jérémias Gotthelf, 2 excellentes machines à coudre « Phoenix ». Facilités de paiement. — S'adresser rue de la Paix 89, au 4^{me} à droite. 9579

N'oubliez pas les petits oiseaux

AVIS AU PUBLIC

de La Chaux-de-Fonds et environs

Samedi 11 Mars 1916

Le soussigné a l'avantage d'informer la Réouverture de la Boucherie-Charcuterie du

Passage du Centre

et espère que, par la vente de marchandise de toute première qualité, il saura mériter la confiance qu'il sollicite. 9556

Vente au comptant — Service d'Escompte Neuchâtelois

Se recommande vivement. Ernest SCHEURER, précédemment à La Sagne

Mercredi 15 Mars, à 8 1/2 heures du soir
Salle du Tribunal, à l'Hôtel-de-Ville
1er étage

Assemblée générale

de

l'Imprimerie Coopérative

(Société pour l'acquisition d'un matériel d'imprimerie)

Ordre du jour :

1. Verbal.
2. Rapport des vérificateurs de comptes.
3. Rapport du caissier.
4. Rapport du président.
5. Nomination du Comité.
6. Divers.

Les sociétaires sont priés de se munir de leur carte de coopérateur. Elle servira de carte d'entrée et de carte de vote.

Magasin ROSÉ-GUYOT

BONNETERIE MERCERIE LINGERIE CORSETS

TÉLÉPHONE 1135 NEUCHÂTEL ÉPANCHEURS 2

MARCHANDISES FRAICHES PRIX TRES BAS

TABLIERS

VENTE de

RÉCLAME

Nous avons mis en vente des Tabliers à des
Prix extrêmement bon marché

La hausse n'existe pas chez nous, car nous avons acheté notre marchandise avant l'augmentation, et ceci nous permet de vendre aujourd'hui encore à des

Prix comme l'année passée 9537

Demandez nos séries mentionnées ci-dessous :

TABLIERS

1 étoile, sans bretelles 1.25

2 » » 1.75

3 » » 2.10

4 » » 2.50

1 » avec bretelles 1.65

2 » » 2.30

3 » » 2.75

4 » » 3.10

Tabliers

1 » sans manches 3.15

2 » avec manches 4.25

3 » » 5.50

4 » » 6.45

KIMONOS avec manches

TABLIERS d'Enfants

» Fantaisie

» Alpaga

» Pantalons

Rabais 10 %

Envoi contre remboursement

Voir notre Etalage

Voir notre Etalage

Photographie

A. Werner

Rue de la Paix 55 bis
Téléphone 11.08

Agrandissements en noir et couleurs, d'après n'importe quelle photographie 9375

Etat-civil du Locle

Du 13 mars 1916

Décès. — 1746. Dubois née Matthey, Louise-Frédérique, âgée de 80 ans, Neuchâteloise. — 1747. Duvanel, Louis-Frédéric, facteur postal, âgé de 44 ans, Neuchâtelois.

On demande deux ouvriers 9586

Menuisiers

pour entrer de suite, chez **M. V. Voutat**, menuisier, Tavannes.

Machine à coudre à l'état de neuf est à vendre. — S'ad. au bureau de La Sentinelle. 9376

Couleuse. On demande à acheter une grande couleuse en bon état. — S'adresser Charrière 35, au 1^{er} étage. 9543

Incinérations

Mardi 14 mars 1916, à 1 heure : Mme Zaugg-Dubois, Cécile-Mélanie, 72 ans 7 mois, Terreaux 23 ; s. suite. 9578



Il sera vendu au Magasin de Comestibles

Rue de la Paix 51a

Vengerons fritures à 0.70 le demi-kilo

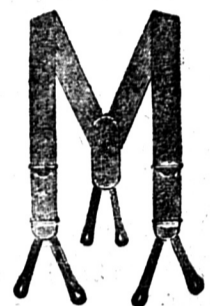
Se recommande,

M^{me} Daniel.

Téléphone 14.54. 9588



Bretelles



Toujours

les mieux assorties depuis les meilleur marché

aux 9430

plus soignées

Visiter notre Vitrine spéciale

Adler

Léopold-Robert 51

La Chaux de Fonds

Amphithéâtre

Mercredi 15 Mars à 8 h. du soir

La Pyramide de Gizeh et ses révélations bibliques

CONFÉRENCE

publique et gratuite 9582

avec projections lumineuses Invitation à tous. Pas de collecte.

L'Association des Etudiants de la Bible.

On achète toujours

Vieilles Laines

à très bons prix

Etoffes de laine, laiton, cuivre, plomb, vieux caoutchoucs. 9583

On paye les plus hauts prix

Au Magasin Rue du Stand 6

L. Rachel

— Se rend à domicile —

Il sera vendu demain Mercredi et Jeudi sur la Place du Marché devant le 9589

Magasin Sandoz Fils

de la

Viande de gros bétail

extra 1^{re} qualité

dep. 0.70 à fr. 1.- le demi-kilo

Se recommande, Domann.

Aux Modes Parisiennes

Rue de la Serre 8

Joli choix de

Chapeaux de Printemps

Les dames qui ont des Réparations ou Transformations sont priées de les apporter avant la presse, le travail en sera plus soigneusement fait. 9578

VENTE EN SOLDE

de TOUS LES MEUBLES

atteints, même légèrement, lors de l'incendie du 16 Février

Le Prix de Solde est marqué sur chaque Objet

Meubles PROGRÈS

Le Cidre

est le jus pur et fermenté de pommes.

La **boisson du peuple** par excellence

30 ct. le litre

Au Magasin de Consommation **7, Versoix, 7**

Service d'Escompte 5%
Se recommande, 9563
Ch. SANTSCHI-HIRSIG.

Office du Travail (Arbeitsamt)

Bureau de placement gratuit
(Unentgeltliche Stellenvermittlung)
Léop.-Robert 3 (Téléph. 12.31)

INDISPENSABLE pour 7027

EMPLOYÉS & EMPLOYEURS

Où trouverez-vous **DU TRAVAIL ?**

Où trouverez-vous **VOTRE PERSONNEL ?**

SANS FRAIS

à l'**OFFICE DU TRAVAIL**

Renseignements au bureau, soit par écrit, correspondance ou téléph. 12.31.
Correspondant à 14 bureaux suisses.

Commission Scolaire

CONFÉRENCE PUBLIQUE

Mardi 14 Mars 1916

à 8 1/2 h. du soir

à l'Amphithéâtre du Collège prim.

SUJET : H30249C

Courteline et la Farce
par M. JULES BAILLOD, prof.

Bon

Remonteur

10 1/2 lignes cylindre, est demandé par la **Fabrique Courvoisier**
rue du Pont 14 9560

Acheveurs

On engagerait encore quelques bons acheveurs pour pièces 13" ancre, de suite ou dans la quinzaine. S'adresser chez **PICARD & HERMANN, Parc 150.** 9571

Réparations de montres, pendules, bijoux, etc. Travail prompt et soigné. Prix modérés. Se recommande, Ch. Courvoisier-Meritz, Magasin **GLORIA.** 9179

Ouvroirs de la Commission du Travail

La liste des numéros gagnants de la Tombola est en vente, au prix de 5 centimes, AU MAGASIN DES OUVROIRS, RUE D. JEANRICHARD 13

Les lots peuvent être réclamés dès mardi matin au Bureau de la Commission du Travail, au Juventuti, plainpied, Salle I. H-20284-C 9576

Les lots non réclamés jusqu'au 25 crt deviendront la propriété de la Commission

Le Magasin des Ouvroirs est transféré rue D. Jeanrichard 13

Fondation Orphelinat Communal, Chaux-de-Fonds

Le Comité de direction ouvre un concours restreint entre architectes de La Chaux-de-Fonds pour l'étude des plans d'une maison d'habitation destinée à la direction et à une famille de 15 orphelins.

Les architectes qui désirent prendre part au concours peuvent s'adresser au Président du Comité, Serre 23, au 1^{er} étage, à droite, pour recevoir tous documents et renseignements utiles. 9477

La Chaux-de-Fonds, le 4 mars 1916.

Au nom du Comité de Direction :

Le Secrétaire, Aug. ROBERT-NICOUD. Le Président, P.-W. JEANNERET.

A vendre pour cause de départ, un lit, canapé, lavabo, table de nuit, table de cuisine, lampe à suspension, quinquet à gaz, veilleuse, couleuse, seilles, crosses, bouteilles, fourneau, fusil flobert, clarinette si-b, anciennes monnaies, etc. — S'adresser rue des Vieux-Patriotes 141, au 1^{er} étage. 9549

Ouvriers ! Abonnez-vous à **LA SENTINELLE.**

Maison spéciale de Deuil
Chapeaux de Crêpe
et Grenadine
Couronnes mortuaires
Linceuls Coussins
Voyez les Etalages
PANIER FLEURI
PLACE HOTEL-DE-VILLE 9035

Ouvriers travaillant sur les 9529

Ressorts

de montres sont demandés pour Genève. Entrée de suite.

Pour offres, s'adresser **Case 861, rue d'Italie, Genève.** H15162C

Etat-Civil de St-Imier

du 1^{er} au 29 février 1916

Naissances. — 1^{er}. Dora-Olga, fille de Fritz Ueltschi-Kunz. — Maurice-Robert, fils de Henri Berthoud-dit-Gallon-Bürkli. — 2. Auguste-Albert, fils de Auguste Rickly-Tschumi. — 3. Robert-Anatole, fils de Aurèle Jobin-Bourgnon. — 9. Denise, Marie, fille de Charles-Edouard Gogler-Douillet. — 12. Willy-Edgar, fils de Paul Aeschli-mann-Amstutz. — 18. André-Auguste, fils de Auguste Aeberhardt-Grimm. — Violette et Madeleine, filles jumelles de Oscar Borle-Gaffner, à La Perrotte. — 21. René-Aurèle, fils de Aurèle Dumont-Bourquin.

Décès. — 4. Froidevaux, Judith-Albertine-Stéphanie née Maître, née en 1844. — 5. Michel, Anton-Johannes, né en 1879. — 13. Schori, Anna-Maria, née Misteli, née en 1847. — 14. Kocher, Jacob, né en 1846. — 13. Bosshard, Albert, allié Devaux, à Sonviller, né en 1883. — 15. Frattin, Annitta-Theresa, née en 1912. — 18. Jean-Richard-dit-Bressel, René-Léon, né en 1899. — 21. Jeanguenin, Henri-Louis, allié Béguelin, né en 1839. — 28. Hofer, Jean, à Tramelan-Dessus, né en 1844. — 29. Borle, Violette, née en 1916, à La Perrotte.

Mariages. — Aucun en février.

Etat-civil de Neuchâtel

Naissance. — 7. Alfred-Jules, à Alfred Corbaz, jardinier, et à Fanny-Marguerite née Michaud.

Décès. — 6. Philippine née de Montmollin, veuve de Maurice-Théophile Robert, née le 11 juin 1879. — 7. Justin Elzingre, ancien négociant, divorcé de Elisabeth Lugnbühl, né le 12 janvier 1849. — Frédéric-Lorenz Jacobi, ancien lithographe, époux de Laure-Emma Jacot, né le 4 avril 1834. — Marie-Louise née Sterchi, veuve de François-Joseph Brigaldin, à Saint-Blaise, née le 14 février 1844. — Louise-Emma née Neipp, épouse de William-Maurice Cousin, née le 25 septembre 1883.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 11 mars 1916

Promesses de mariage. — Mathey-Privot, Philippe-Henri, négociant, Neuchâtelois, et Roguet, Gertrude-Marguerite, couturière, Genevoise. — Chopard, Louis-Ulysse, horloger, et Gerber, Jeanne-Rose, horlogère, tous deux Bernois.

Mariages civils. — Oesch, Carl, monteur, et Bieri, Elisa, cuisinière, tous deux Bernois. — Breechbühler, Charles, voiturier, Bernois, et Bils, née Péquignot, Marie-Elisa, ménagère, Neuchâteloise et Bernoise. — Vorpe, John-Léon, encaisseur, Bernois, et Gaberel, Marguerite, ménagère, Neuchâteloise.

N'oubliez pas les petits oiseaux

Farine lactée „ALPINA“

PHOSPHATÉE

le meilleur aliment pour les ENFANTS

PRIX DE LA BOITE :

1 FRANC

Milca Alpina S. A.

La Ferrière La Ferrière
(Jura-Bernois) 9530

Dépôt :

Rue de la Serre, 28
La Chaux-de-Fonds